

Gestion des risques filière acier

2010 promet d'innover en matière de couverture de risques

Pour passer le cap de 2010, les entreprises devront repenser en profondeur leur approche du risque client et de l'assurance crédit. Si le pire est passé selon Frédéric Blanchi, P-dg de COFARCO, 2010 sera l'année des formules innovantes en matière de couverture de risque dans la filière acier. Frédéric Blanchi, qui a créé cette année à Paris sa propre société d'intermédiation en financement et couverture de risques sur les marchés des matières premières, est l'ex responsable des opérations de financement de négoce de métaux chez Natixis. Il a été auparavant responsable des équipes de vente de Natixis Commodities Markets au London Metal Exchange. M. Blanchi croit dans une plus grande technicité de la gestion de la couverture risque. [page 5](#)

Tendances du marché français

Manque de visibilité sur les coils laminés à chaud

Les prix des coils laminés à chaud se sont alignés à la baisse pour le début 2010 sur ceux de la fin juillet. Nombre de directeurs d'achats notent que des rabais notables allant jusqu'à 15% des prix moyens de départ des discussions ont été concédés pour des contrats à très court terme, spots ou au mieux trimestriels. [page 2](#)

ArcelorMittal France

La CGT parle de 900 emplois supprimés

Près de 900 suppressions d'emplois supplémentaires devraient être discutées en 2010 chez ArcelorMittal France, a déclaré le délégué syndical national de la CGT, M. Marc Barthel. [page 3](#)

Tendances du marché international

3.000 tonnes de coils chinois au port d'Anvers

Une cargaison de 3.000 tonnes de coils devrait arriver jeudi par cargo au port d'Anvers, exportée par la compagnie chinoise Lucky World de Shanghai, a-t-on appris de la bouche de l'un de ses managers. [page 4](#)

Le coin des juristes

Comment sécuriser les achats de métaux

De nombreux responsables d'achats de métaux sont confrontés à de lourds imprévus dans les délais de livraison, des ruptures de commandes, voire même à des oublis de livraisons de la part de leurs fournisseurs. Maître Benoît Lafourcade, avocat associé du Cabinet parisien Squadra & Associés répond aux questions les plus récurrentes du moment. [page 7](#)

Tendances du marché allemand

Les coils tiennent bon, le fil machine en difficulté

Les perspectives du marché allemand des coils laminés à chaud pour l'année à venir sont avant tout marquées par l'incertitude. Les responsables d'achats interrogés se disent dans l'expectative, et attendent de connaître les évolutions futures. [page 12](#)

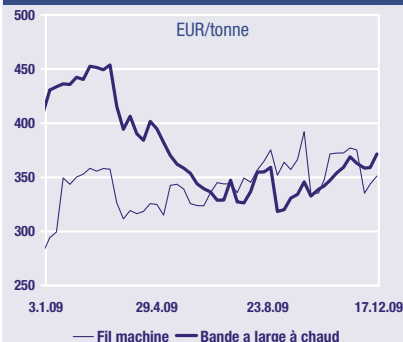
Minerai de fer

600 millions de tonnes importées en Chine en 2009

La Chine aura importé avant la fin de cette année 600 millions de tonnes de minerai de fer, soit une hausse de 35% par rapport au volume constaté l'an dernier. [page 13](#)

Panorama des prix de l'acier Dow Jones

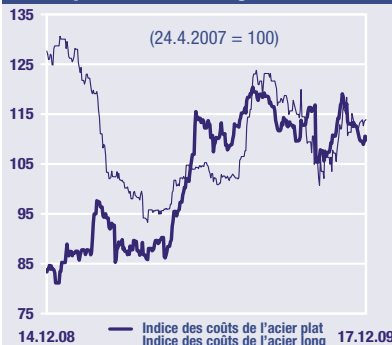
Bande large à chaud vs fil machine



| Acier plat (spot, EUR/tonne) | 17.12. | 10.12. |
|------------------------------|----------|----------|
| Inox (X2CrNi12) | 1.136,19 | 1.185,30 |
| Bande large à chaud | 371,56 | 459,04 |
| Tôle quarto | 543,02 | 524,72 |
| Tôle mince | 414,94 | 400,95 |
| Tôle mince galvanisée | 451,87 | 436,64 |
| Acier long (spot, EUR/tonne) | 17.12. | 10.12. |
| Fil machine | 351,19 | 343,80 |
| Laminé marchand | 247,15 | 241,94 |
| Rond à béton | 178,67 | 174,91 |

Indices des coûts de l'acier Dow Jones

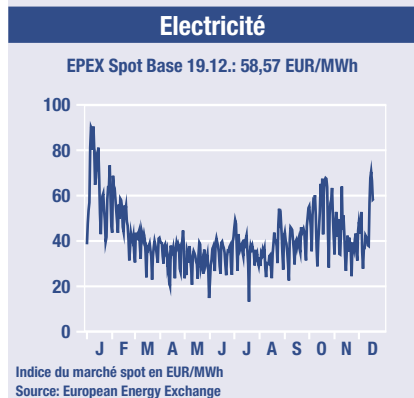
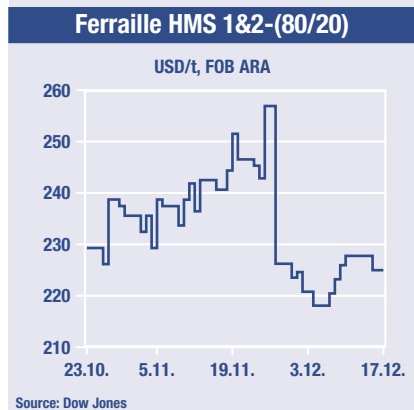
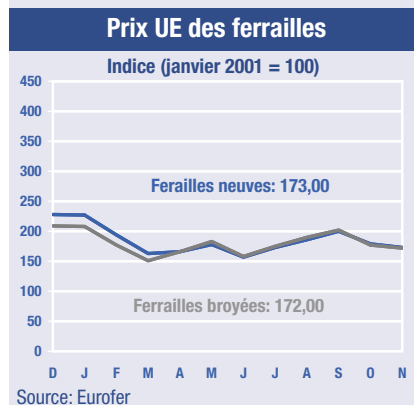
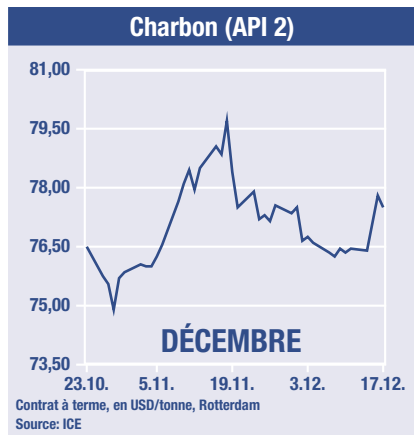
Acier plat vs acier long



| Indices des coûts (Europe) | 17.12. | 10.12. |
|----------------------------|--------|--------|
| Acier plat | 109,78 | 109,77 |
| Acier long | 113,91 | 113,30 |

| Facteurs de coûts (USD/t) | |
|-------------------------------------|---------------|
| Métaux d'alliage | 18.12. |
| Nickel (LME, prix comptant, USD/t) | 17.050,00 |
| Zinc (LME, prix comptant, USD/t) | 2.398,00 |
| | 27.11. |
| Chrome (USD/t) | 8.250,00 |
| Ferromolybdène 65% w. (USD/kg) | 27,00 |
| | 17.12. |
| Charbon (ICE, Rotterdam, USD/tonne) | 77,50 |
| Ferraille | |
| | 17.12. 10.12. |
| HMS 1&2-(80/20), FOB ARA | 224,98 227,76 |

Pour explications, voir en dernière page



Coils laminés à chaud

Baisse des prix et manque de visibilité

PARIS (Dow Jones)--Les prix des coils laminés à chaud se sont pratiquement alignés à la baisse pour le début 2010 sur ceux de la fin juillet. Nombre de directeurs d'achats notent que des rabais notables allant jusqu'à 15% des prix moyens de départ des discussions ont été concédés pour des contrats à très court terme, spots ou au mieux trimestriels. De plus, ceux-ci portent sur des quantités inférieures aux volumes moyens échangés les années passées pour la même période. Hormis pour l'automobile et pour quelques niches bénéficiant encore d'un peu de demande, le marché demeure atone. Manque de visibilité et nervosité côté producteurs l'emportent sur les ratios courants.

En cette fin 2009, le marché français des coils laminés à chaud est marqué selon nos interlocuteurs par un assez bas niveau des carnets de commandes. A l'horizon du premier trimestre de 2010 et au-delà, le manque quasi général de visibilité domine. « En moyenne, il faut compter sur le fait que les prix seront descendus au plus bas en milieu du premier trimestre, parfois mensuels ou trimestriels, au mieux. Ils seront recalculés sur la base des prix arrêtés à la fin décembre, voire en janvier, car nombre de négociations sont bloquées », note un grand acheteur. En conséquence, un ajustement des prix de l'ordre de moins 10% à moins 15% en moyenne ramène ceux-ci à leur niveau du début de l'été.

Mauvais calcul

Les aciéristes ont été obligés de lâcher du lest dans leurs prétentions : « Du coup, les aciéristes ont perdu sur les prix davantage que la marge qu'ils tentaient de regagner. Ce qui vaut pour les coils, mais aussi pour certains aciers spéciaux », nous confie l'un d'eux. Récemment, un acheteur a dit à l'un de ses fournisseurs qu'il savait où trouver des coils à 50 euros de moins la tonne, pour la même qualité : « Il leur a envoyé la copie du fax de pré-commande d'un de leurs concurrents, et le jour même, il obtenait 55 euros de moins à la tonne », nous explique un proche de l'affaire.

« Descendre le prix de 110 euros, c'est un risque ». Il semble au dire des responsables d'achats polyvalents que le seuil plancher des baisses soit toutefois atteint, même sans reprise franche de la demande au premier semestre de 2010 : « Ce serait étonnant que les aciéristes puissent descendre plus bas en prix, car nous savons que leurs fondamentaux sont déjà très justes. Pour du feuillard laminé à chaud, d'ordinaire vendu à 600 euros la tonne dans une période normale, descendre le prix à moins 110 euros, c'est déjà un risque », note un manager d'achats.

Un responsable achats résume: « Au niveau des aciers, on ne sait pas trop où on va. Nous allons conclure avec un fournisseur pour six mois dans l'année pour 2000 tonnes de tôles quarto. Nous voulions boucler à un prix ferme, parce qu'on a encore de la demande », note ce cadre d'achats, qui précise avoir obtenu un rabais allant jusqu'à 23% du prix d'annonce, mais sécurisé sur six mois. Dans ce cas précis, le ratio s'est calculé à partir de 400 euros de prix de base, sans les majorations de taille, l'écart poids, les deltas ferrailles.

Du côté des délais de livraison, les choses semblent se stabiliser mais toujours avec moins de réactivité qu'en temps normal : « La plupart de nos fournisseurs sont capables de s'engager sur des échéances à deux, trois mois. Le problème est la visibilité au-delà du mois de mars », nous précise un responsable d'achats.

Christophe Journet

ArcelorMittal

La CGT parle de 900 emplois supprimés

PARIS (Dow Jones)--Près de 900 suppressions d'emplois supplémentaires devraient être discutées en 2010 chez ArcelorMittal France, a déclaré à l'Observateur de l'Acier le délégué syndical national du groupe pour la Confédération Générale du Travail (CGT) M. Marc Barthel, représentant de la CGT au sein de la Fédération européenne des syndicats de la métallurgie.

Selon ce syndicaliste salarié du site de Florange (Moselle), le chiffre de 10.000 emplois à supprimer chez ArcelorMittal Europe récemment divulgué hors contexte par un autre syndicat du groupe « constitue une donnée trop vague, à resituer dans la période 2008 à 2013 et dans un périmètre global beaucoup plus large. »

Le groupe ArcelorMittal et sa filiale France ont confirmé qu'aucune donnée de pouvait être considérée comme exacte à ce jour, hormis le fait qu'il y aurait des réductions en moyens humains corrélées avec une production à 65%-70% des capacités en France comme ailleurs en Europe.

Le délégué national cégétiste d'ArcelorMittal poursuit en expliquant que « lors de la réunion récente du comité de groupe européen à Luxembourg, ils ont surtout insisté sur le fait que ce devrait être l'équivalent de 3% des emplois. Or en France, ArcelorMittal emploie actuellement 30.000 personnes, tous types d'emploi confondus. Prenez 3%

de 30.000 personnes employés par ArcelorMittal en France et vous avez le résultat : le groupe veut fermer 900 emplois en France, pas 10.000 ... C'est tout de même différent, avec les mesures d'âge, les retraites et les pré-retraites, les projets personnels aidés, les plans de formation », ajoute-t-il, « au moment où le site de Florange vient d'être endeuillé par la mort accidentelle d'un jeune mécano de 28 ans. »

L'information relayée par les Echos émanant de la CFDT, citant le chiffre de 10.000 personnes qui aurait été avancé par la holding luxembourgeoise comme étant la cible de réduction des emplois européens, n'est donc selon M. Barthel ni conclusive ni représentative du protocole social en cours : « Nous avons signé l'accord d'entrée dans les discussions après mûre réflexion, pour que les gens souffrent moins, pas pour leur faire entendre de fausses données », note M. Barthel, qui estime que les discussions en cours avec la holding méritent plus de sérieux : « Vous savez, M. Mittal ne pardonne rien si la production et la demande ne suivent pas. Le fond du problème de Gandrange, c'est le manque d'investissements. M. Mittal l'a acheté un euro symbolique en 2.000, et depuis, il n'a rien investi. « Actuellement, à Florange, les personnels sont au chômage technique tous les vendredis », explique ce syndicaliste.

Aciéristes français

Les yeux tournés vers la Chine

PARIS (Dow Jones)--Les producteurs d'acier français observent avec attention les prévisions de production d'acier chinois, au moment où leurs propres capacités sont à nouveau freinées par l'atrophie relative de la demande pour le début de 2010 : « Du côté chinois, il est clair qu'on est parti pour voir leurs aciéristes franchir le cap de plus d'un milliard de tonnes d'acier produites à l'année d'ici à 2015 au plus tard », note M. Marcel

Genet, P-dg de Laplace-Conseil, spécialiste du monde de l'acier européen. Et de poursuivre : « Il suffit de voir comment démarre ces jours-ci le benchmarking pour le prix du minerai de fer en 2010 entre Vale, Rio Tinto et BHP d'un côté, les chinois de l'autre, pour comprendre qu'il va y avoir une vraie tension sur les prix du minerai de fer ».

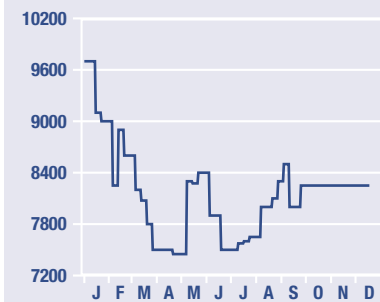
« Il y aura une négociation officielle et une autre en coulisse pour arrondir les angles », prévoit M. Marcel Genet.

Nickel



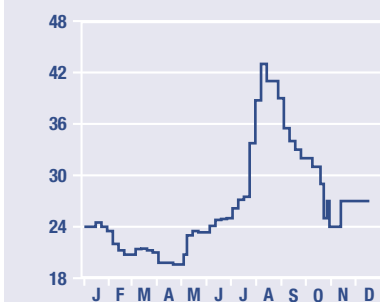
Prix spot, en USD/tonne
Source: LME

Chrome



Fob Rotterdam, valeur moyenne des prix minimum et maximum, en USD/tonne
Source: Dow Jones

Ferromolybdène (65%)



Fob Rotterdam, valeur moyenne des prix minimum et maximum, en USD/kg
Source: Dow Jones

Aluminium à haute teneur



Prix au comptant, en USD/tonne
Source: LME

FFA

Réserves sur le discours officiel chinois

PARIS (Dow Jones)--Les récentes déclarations des officiels chinois indiquant un changement « fort » et une révision à la baisse de la politique de production et d'exportation d'acier de leur pays, tel qu'exprimé par la bouche de plusieurs portes-paroles du gouvernement chinois au début de décembre, ont été accueillies avec un scepticisme assez net par les responsables de la Fédération Française de l'Acier (FFA), a expliqué à l'Observateur de l'Acier M. Jean-Bernard Bertier, Directeur du bureau des statistiques d'Eurofer et secrétaire général de la Chambre syndicale des producteurs d'aciers fins et spéciaux.

Mais le discours une fois épluché n'a pas convaincu à Paris : « Nous n'acceptons pas ce schéma d'une Chine réduisant sa production d'acier, réduisant ses exportations. Les exportations sont fondamentales en terme de cash flow pour les chinois. Leurs aciéristes ont besoin de rentabiliser des équipements neufs, disposant de coûts de revient intéressants sur les marchés internationaux », explique en retour M. Bertier, patron des statistiques de l'acier pour Eurofer et la FFA.

« Les aciéristes vont donc consommer ce qui est rentable. On ne va pas comparer les hauts-fourneaux de Gandrange à une unité de production de coils intégrée dans un complexe géant situé au fin fond de la Chine. Il y a un vieil adage qui dit qu'on perd de l'argent à la tonne, mais qu'on se rattrape toujours sur la quantité », a conclu le secrétaire général du SPAS, dont le point de vue recoupe ceux de nombreux directeurs d'achats de métaux et consultants français. Il ajoute que du côté français et européen, « le principal souci des majors sera surtout de faire en sorte de ne plus dégrader leurs comptes de résultats en attendant que les choses aillent mieux », précise ce cadre de la FFA.

Christophe Journet

Importations d'acier

3.000 tonnes de coils chinois au port d'Anvers, selon un négociant

PARIS (Dow Jones)--Une cargaison de 3.000 tonnes de coils arrive jeudi par cargo au port d'Anvers (Belgique), exportés par la compagnie chinoise Lucky World de Shanghai, a-t-on appris lors d'une rencontre organisée à Paris par Steel Business Briefing (SBB) de la bouche de l'exportateur lui-même.

M. Michaël Zhang, négociant chinois en acier et d'autres produits made in China, estime que les clients potentiels « sont nombreux en Europe dans la période et que le prix proposé à emporter depuis les dépôts du port d'Anvers est en-dessous des moyennes actuelles des coils européens. »

Ces 3.000 tonnes de coils en provenance de Chine devraient selon nos sources se négocier sur la base de 400 euros la tonne incluant le coût du fret maritime, soit légèrement en dessous

des prix sorties d'usine en Europe pour la fin du 4^{ème} trimestre de 2009 chez la plupart des aciéristes. « Nous avons de plus en plus recours à des importations de coils en provenance de Chine pour nos

approvisionnements », confirment dans le même lieu à l'Observateur de l'Acier M. Keld Thomsen, Vice-Président achats et logistique de la firme danoise Vestas, présente lors de la même réunion de SBB à Paris.

Toutefois, les analystes de SBB et notamment M. Roger Manser, rédacteur en chef du Steel Business Briefing, estiment que « les importations chinoises resteront marginales dans les achats européens en 2010, compte tenu des niveaux

de prix compétitifs des aciéristes européens stimulés par la relance technique de l'automne et par la fin du déstockage dans les entreprises ».

Christophe Journet



(Photo: Port of Antwerp)

Acier brut

La production France de novembre en hausse sur un an, à 1,3 million de tonnes

PARIS (Dow Jones)--En novembre 2009, la production française d'acier brut s'est établie à 1.311.400 tonnes, en hausse de 27,2 % par rapport à celle de novembre 2008, a annoncé ce jour la Fédération Française de l'Acier (FFA) par le biais d'un communiqué de presse.

La production d'acier par la filière électrique s'est établie à 442.900 tonnes (- 14 %) et la production d'acier par la filière fonte à 868.600 tonnes (+ 68,1 %), poursuit la porte-parole de la FFA, Mme Geneviève Pierre.

« Pour les onze premiers mois de l'année, la production française d'acier brut s'est établie à 11.738.900

tonnes, en baisse de 31,9 % par rapport à la période correspondante de 2008 », continue la porte-parole.

Sur cette même période, la production par la filière électrique s'est établie à 4.854.100 tonnes (- 29,1 %) et la production par la filière fonte à 6 884 900 tonnes (- 33,7 %), précise ce communiqué.

La production d'acier brut a reculé de 1,5 point en septembre dernier. Selon les chiffres validés par la Fédération française de l'acier, en octobre 2009, la production française d'acier brut était en baisse de 16,3 % par rapport à celle d'octobre 2008, à 1.369.000 tonnes.

Frédéric Blanchi, P-dg de COFARCO

Les acheteurs de métaux doivent repenser leur mode de couverture risque

PARIS (Dow Jones)--Pour passer le cap de 2010, il est nécessaire que les entreprises repensent en profondeur leur approche du risque client et de l'assurance crédit en général. Si le pire est passé selon le P-dg de COFARCO, cabinet de conseil en la matière, 2010 sera l'année des formules innovantes en matière de couverture risque dans la filière acier. Frédéric Blanchi, qui a créé cette année à Paris sa propre société d'intermédiation en financement et couverture de risques sur les marchés des matières premières, est l'ex responsable des opérations de financement de négoce de métaux chez Natixis. Il a été auparavant responsable des équipes de vente de Natixis Commodities Markets au London Metal Exchange.



Frédéric Blanchi, P-dg de COFARCO. (Photo : SD)

Comment évaluez-vous la situation financière des producteurs d'acier français : Leurs niveaux de crédit, d'endettement, de placements en actions ?

Sur le plan Français comme sur le plan mondial, les intervenants du marché de l'acier ont été parmi les acteurs économiques les plus touchés par la crise du crédit. Les raisons pour ça sont multiples : effondrement des prix en quelques mois sur un marché qui ne permet pas de se couvrir, une demande physique atone en 2009, et par ailleurs un secteur bancaire et un marché de l'assurance crédit particulièrement restrictifs sur ce secteur économique depuis septembre 2008. De ce point de vue l'acier aura été beaucoup plus affecté que d'autres marchés de matières premières comme l'énergie ou les métaux non ferreux. Les résultats du troisième trimestre semblent dans leur ensemble marquer un point d'inflexion, mais il est encore prématuré de parler de reprise.

Vous attendez-vous à un nombre croissant de cas d'insolvabilité d'entreprises de la filière acier dans les mois à venir ?

Il me semble que le pire a sans doute été atteint en 2009. Les marges et les structures financières ont

été mises à rude épreuve. Heureusement dans bon nombre de cas, les niveaux de rentabilité du premier semestre 2008 (forte hausse des prix entre novembre 2007 et juin 2008) ont permis d'amortir le choc en partie, mais la sortie de crise est longue. Pour 2010, on peut raisonnablement espérer une légère détente sur le marché du crédit, tant en provenance des banques que des assureurs.

Nous entendons dire que l'assurance crédit devient problématique, qu'elle gâche les affaires entre les aciéristes et les transformateurs d'acier. L'italien Manni a même créé un département de management du risque en son sein. Qu'observez-vous sur ce plan de ce côté-ci des Alpes ?

Compte tenu des taux de sinistralité constatés en 2008 et 2009, les assureurs crédit ont du replier la voile avec deux conséquences pour les assurés : une réduction très significative des limites de crédit individuelles, c'est à dire des acheteurs « assurables » et d'autre part, une augmentation sensible des primes, c'est à dire du coût de la couverture pour les vendeurs. C'est ce qui amène certains intervenants à chercher des solutions alternatives qui conduisent toutes à une même contrainte : garder une partie plus importante de risque dans ses livres.

Que peuvent y faire les entreprises, de façon concrète, dans leur pratique d'assurance contre les impayés ?

D'abord inciter l'assureur à accroître sa couverture ce qui peut passer par un niveau de franchise et/ou de « first loss » plus élevé. Il existe aussi des formules de « top-up cover » ou un deuxième assureur vient abonder les limites individuelles octroyées par l'assureur primaire. On doit également vérifier dans quelle condition une créance peut être cédée sur le marché bancaire ou celui de l'affacturage. Ces différents marchés ne réagissent pas toujours de la même façon sur un même risque.

Dans la pratique, comme je viens de le mentionner, la tendance lourde est que le vendeur sera souvent contraint de porter une partie plus importante du risque, ce qui implique d'avoir une très bonne connaissance de ses clients, de pouvoir anticiper l'évolution de leur profil de risque, et dans certaines conditions de structurer cette exposition en prenant des garanties sur le matériel vendu ou certains actifs de l'acheteur.

En résumé, il s'agit aujourd'hui de gérer son risque et non plus simplement de le transférer. Ceux qui savent le faire peuvent tirer partie d'opportunités là où d'autres n'osent pas s'aventurer faute d'avoir envisagé toutes les solutions. ▶▶

► Quels autres types de risques envisagez-vous pour les acheteurs de métaux, nos lecteurs : doivent-ils s'appuyer sur des fonds de placement contre le risque de volatilité des prix? (c'est-à-dire sur des « contrats dérivés » plutôt que sur des « fonds de placement » ?)

Ce n'est pas encore malheureusement une solution viable pour l'acier contrairement aux métaux non-ferreux. Plusieurs contrats dérivés existent notamment à Londres, sur le LME ou à Shanghai sur le SHFE. Mais aucun de ces contrats n'a atteint à ce jour un niveau de liquidités satisfaisant. Par ailleurs, il n'y a pas un marché de l'acier mais une multitude de classes de produits dont les prix ne sont pas forcément corrélés entre eux, ce qui rend difficile une couverture effective.

Doivent-ils emprunter pour compenser un manque éventuel de cash?

Difficile de répondre à cette question car chaque situation est particulière. Pour les négociants de façon générale, les besoins en financements sont aujourd'hui relativement faibles par rapport à ce qu'ils ont été à d'autres périodes compte tenu des niveaux de prix et des faibles volumes échangés. Les producteurs sont exposés à une problématique différente, avec un niveau de cash-flows qui rend dans certains cas nécessaire un rééchelonnement de la dette.

Par quel biais un directeur d'achat de métaux peut-il réduire le risque de rupture d'approvisionnement du côté de ses fournisseurs ?

Il ya bien entendu la diversification des sources d'approvisionnement. Dans certain cas bien spécifiques, le moyen d'arrimer ou de rendre captif un fournisseur peut aussi passer par des solutions financières comme le prépaiement d'une partie des livraisons futures de métal. Ce type d'opérations comporte bien entendu des risques que l'acheteur peut sous certaines conditions évacuer auprès des banques et du marché de l'assurance.

Comment mesurez-vous le positionnement actuel des sociétés de trading et des firmes de négoce d'aciers brut ou spéciaux en France ?

Au plan international, les traders ont connu un deuxième semestre 2008 et une année 2009 très difficiles, qui dans la plupart des cas ont pu être absorbés par les excellents résultats du premier semestre 2008. C'est la difficulté d'être un négociant sur un marché comme l'acier où il n'existe pas de moyen de couverture du risque de prix. Vous gagnez de l'argent quand les prix montent et il est difficile de ne pas en perdre quand ils baissent. C'est toute la différence avec le négoce de non-ferreux.

Le marché de l'acier est aujourd'hui malmené, au point que certains font du lobbying pour voir l'acier indexé au LME comme les non ferreux. Qu'en pensez-vous ?

Les intervenants du marché de l'acier restent dans leur majorité extrêmement sceptiques sur les chances d'une référence de type LME de s'imposer dans la fixation des prix d'achat et de vente de ce métal. Il y a des bonnes raisons à cela, comme l'atomisation du marché en termes de produits et la faible corrélation de leurs prix respectifs. Il y a aussi le fait qu'en amont de la chaîne, traditionnellement le prix du minerai de fer étaient majoritairement fixé sur une base annuelle entre les grands producteurs miniers et les grands acheteurs asiatiques, notamment Chinois. Or les choses ont évolué sur ce plan en 2009, avec beaucoup de contrats fixés sur le marché spot. Cette évolution s'est accompagnée de l'apparition d'un marché de futures de gré à gré (OTC) auxquels s'intéressent de très près de grandes banques internationales. Ce mouvement de fond pourrait à terme favoriser un changement de pratique dans la fixation des prix en aval. Nous n'y sommes pas encore.

Quels en seraient les avantages, quels en sont les dangers ?

Les avantages sont nombreux. Que les prix soient fixés sur la base d'une référence de marché comme le LME favorisent l'émergence de contrats à terme et donc de moyens de couverture contre les variations de prix qui font actuellement cruellement défaut au secteur de l'acier, surtout pour les intermédiaires, c'est à dire les transformateurs, les services centers et les négociants. Une indexation sur une référence de prix externe diminue également les risques de renégociation contractuelle en période de forte volatilité. Enfin, il est toujours plus facile de convaincre un banquier lorsque le risque de prix du métal est hedgé.

Au delà des difficultés opérationnelles d'une indexation des prix sur une référence de type LME et de sa pertinence, ce dont certains se méfient, c'est l'apparition de la sphère financière dans la fixation des prix. Les fonds d'investissement représentent environ 80% des volumes traités sur le LME pour le cuivre, l'aluminium, le zinc ou le nickel. S'agissant de l'acier, les intervenants du marché craignent que l'apparition de contrats dérivés déconnecte les prix de la réalité de l'offre et de la demande physique.

En tant que spécialiste de la gestion du risque, du soutien financier aux marchés des matières premières, que conseille COFARCO à ses clients dans la période ?

Les problématiques de financement et de gestion des risques associées au marché des matières premières se sont complexifiées. La crise a rendu l'accès au crédit difficile et de manière durable. Les solutions financières viables et compétitives ne sont souvent pas disponibles auprès des banques ou des assureurs généralistes qui se recentrent sur des activités jugés par eux moins risquées. Il y a un vrai besoin aujourd'hui pour des intermédiaires spécialisés qui comprennent les spécificités du marché physique et ont un accès global aux différents marchés financiers.

Propos recueillis par C.J.
<http://www.cofarco.com>

Maître Benoit Lafourcade, avocat chez Squadra Associés :

Comment faire pour sécuriser les achats de métaux

PARIS (Dow Jones)--De nombreux Directeurs d'achats ou acheteurs de métaux sont confrontés ces temps-ci à de lourds imprévus dans les délais de livraison, voire même à des ruptures de commandes, ou encore parfois à des oublis de livraisons de la part de leurs fournisseurs. Maître Benoit Lafourcade, avocat associé du Cabinet parisien Squadra & Associés répond pour l'Observateur de l'Acier Dow Jones et la Métal-Source à deux des questions les plus récurrentes dans la période. Le contrat cadre classique et la notion de « délai de retard raisonnable » constituent selon lui des garde-fous lorsque des difficultés apparaissent dans la relation avec un fournisseur.



Maître Benoit Lafourcade,
avocat chez Squadra Associés

Quelle est la meilleure façon de sécuriser des achats d'acier à court et à moyen terme, et d'en vérifier la qualité?

Un outil juridique permet efficacement de sécuriser des achats d'acier à court et à moyen terme, en s'assurant d'une qualité : le contrat cadre. Le contrat cadre est un accord de base par lequel les parties conviennent de négocier, nouer ou entretenir des relations contractuelles dont elles déterminent les caractéristiques essentielles en fixant notamment les normes qualitatives des produits livrés. Des conventions d'application en précisent les modalités d'exécution, notamment la date et le volume des prestations, ainsi que, le cas échéant, le prix de celles-ci.

S'inscrivant dans le temps, le contrat cadre débouche sur la création d'un courant d'affaires entre les parties. En raison de sa vocation à durer, le contrat cadre ne peut pas définir précisément les termes de l'opération en cause. Sa force est justement de définir l'objectif commun aux parties et le comportement que chacune devra avoir sans en arrêter toutes les modalités qui seront précisées dans les contrats d'application.

Le contrat cadre est de plus en plus utilisé dans les opérations d'approvisionnement. Un acheteur pourra ainsi bénéficier d'un cadre contractuel plus avantageux que l'application des simples conditions générales de vente

du fournisseur (comportant souvent des clauses limitatives de responsabilités du fournisseur) et s'assurer pour un temps donné de la disponibilité de matière, de délais de livraison (souvent couplés à une clause pénale qui vient sanctionner le fournisseur ne respectant pas les délais accordés) et d'une qualité déterminée.

Le contrôle de la qualité sera effectué, selon les dispositions contractuelles les plus courantes, soit à la sortie des usines des fournisseurs, soit à réception, cette dernière option étant la plus favorable à l'acheteur. Dans tous les cas, selon une jurisprudence établie, la « réception sans réserve de la chose vendue couvre ses défauts apparents de conformité. » Ainsi, l'acheteur ne peut plus former de réclamations pour des vices apparents. Il ne lui reste que la garantie des vices cachés pour fonder une réclamation contre le vendeur.

Finalement, le contrat cadre est un instrument juridique intéressant apportant une certaine sécurité à un acheteur. Néanmoins, en cas de contentieux, ce dernier ne pourra contraindre son fournisseur à l'exécution de ses obligations contractuelles qu'en l'assignant devant un tribunal, au risque de compromettre une source d'approvisionnement. Une transaction amiable, si elle est possible, sera toujours préférable.

En cas de dépassement de délais lors de la livraison ou parfois même

d'oubli pur et simple de la commande par le fournisseur, quels recours sont à la disposition des acheteurs?

En cas de dépassement de délai ou même d'oubli pur et simple d'une commande par un fournisseur, il convient de déterminer le cadre juridique applicable afin de connaître les recours possibles dont pourrait bénéficier l'acheteur.

Première option : La fourniture d'acier est intervenue en dehors de tout cadre juridique précis (pas de condition générale d'achat ou de vente applicable). Il convient alors de déterminer la loi applicable qui pourra être le droit français ou un droit étranger. Des conventions internationales permettent de déterminer la loi applicable aux obligations contractuelles, faute de précision par les parties. Une fois la loi applicable identifiée, il sera possible de préciser les modalités de mise en jeu et l'étendue de la responsabilité contractuelle du fournisseur. Si le droit français est applicable, le fournisseur pourra être mis en demeure de livrer à très court délai, puis, à défaut de régularisation, assigné devant le tribunal de commerce compétent.

Seconde option : Les « Cgv » – contrats généraux de vente – contiennent la formule suivante, souvent rencontrée en pratique : « Les délais de livraison ne sont qu'indicatifs et approximatifs et ne constituent pas d'engagement ferme de notre part. » ▶▶

► Entre professionnels, il peut être stipulé des délais de livraisons indicatifs. Cependant, leur validité est subordonnée à l'existence de délais de retard raisonnables (cf. Cass. com. 10/04/1973, pourvoi n°72-11436). Tout fournisseur doit donc bien veiller à maîtriser ses éventuels délais de retard sous peine d'engager sa responsabilité contractuelle. Un « oubli » de fourniture entraîne quant à lui inmanquablement la responsabilité contractuelle du fournisseur.

En pratique, dans les deux situations, tout dépendra du rapport de force entre le fournisseur et son client. Si ce dernier est en position de force, il n'hésitera pas à saisir les tribunaux et contraindre, sous astreinte, son fournisseur à livrer sans délai au prix déterminé au risque de compromettre, à l'avenir, une de ses sources d'approvisionnement. Dans le cas contraire, notamment compte tenu du marché tendu de l'acier, la négociation sera privilégiée afin d'obtenir une issue amiable au litige.

Réponse écrite recueillie par C.J.

| |
|---|
| Benoit Lafourcade |
| Cataldo Cammarata |
| Avocats associés – société d'avocats Squadra Associés |
| www.squadra-associes.com |

Produits aciers

La cotation en bourse de Gantois SA suspendue

PARIS (Dow Jones)--Gantois S.A. a décidé de suspendre sa cotation à la Bourse de Paris à la mi-décembre : « Afin de faciliter le déroulement de cette opération importante pour l'avenir du groupe, le cours de bourse de Gantois S.A. a été suspendu à la mi-décembre et jusqu'à la date de modification effective du plan de continuation », détaille le P-dg du groupe M. Marc Toillier dans un communiqué adressé à la presse.

Gantois est coté à l'Euronext C de Paris. « La firme opère un plan stratégique de retournement à 3 ans, qui

devrait lui permettre de s'adapter en profondeur à l'évolution de ses principaux marchés, afin d'assurer la pérennité de ses activités de solutions métalliques en perforation, tissage, clôtures et distribution », déclare le P-dg de Gantois M. Marc Toillier par le biais d'un communiqué de presse. possède des filiales en France et Belgique. Ses principaux marchés sont ceux des applications industrielles pour les métiers de l'environnement, de l'énergie, des transports et des process industriels et le second oeuvre du bâtiment, ainsi que de la distribution de ses produits. Gantois SA compte aujourd'hui 592 personnes et a réalisé en 2008 un chiffre d'affaires de 76,3 millions d'euros.

Opinion du marché

Coûts de l'acier : le facteur « sentiment » plus fort en 2010

PARIS (Dow Jones)--2010 sera une année où le facteur « émotionnel sera plus fort que les facteurs de coûts classiques de l'acier que sont les coûts de production, d'énergie et de la logistique », s'entendent à dire les intervenants de la Fédération française de l'acier (FFA) et du Steel Index réunis par Steel Business Briefing au Westin de Paris la semaine dernière.

« Nous sommes dans un contexte qui rend toute prévision difficile. Les choses peuvent se stabiliser en 2010, mais elles peuvent aussi s'aggraver, c'est tout ce qu'on peut dire », précise M. Frédéric Boisse, responsable de la communication de la FFA. Selon lui, « le plancher semble atteint pour le bâtiment où les prix ont chuté de 10%, mais une nouvelle baisse d'environ 20% est possible l'an prochain ».

Steven Randall, directeur du Steel Index, a parlé quant à lui de « primat au sentiment, nouveau driver pour la fixation des prix en 2010 » durant cette conférence française. « La tendance en 2010 ? Nobody knows, hormis le fait qu'il nous faut suivre de très près les prix de l'énergie, du charbon à coke, la hausse des ferrailles, des charges liées au CO2, dans un contexte marqué par la fin des contrats annuels, au bénéfice

ce du spot et du hedging », a martelé Roger Manser, rédacteur en chef et intervenant de SBB.

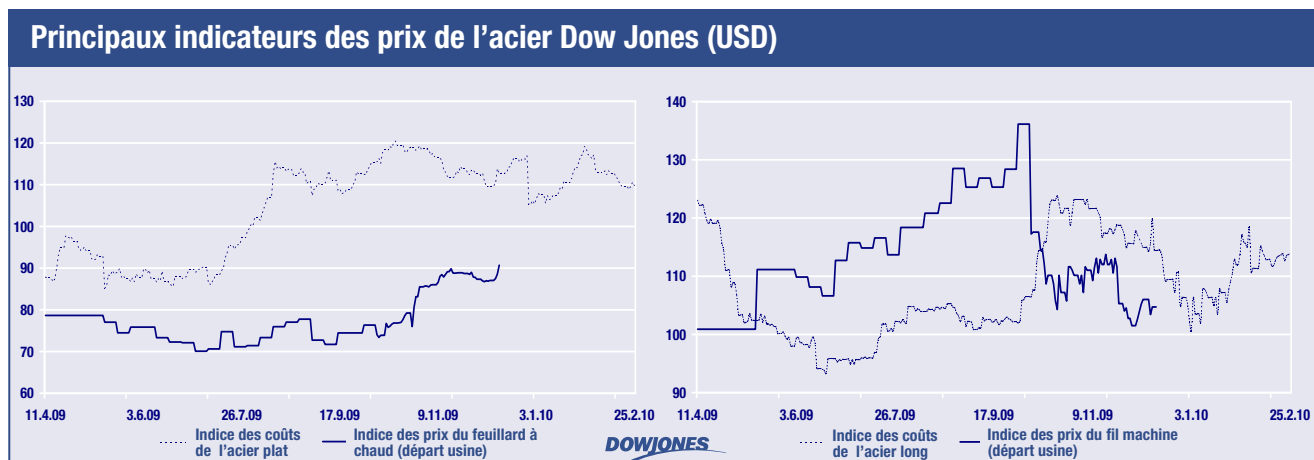
Christophe Journet

Recyclage

Eramet achète Valdi et cède Tinfos International

PARIS (Dow Jones)--Eramet a annoncé vendredi avoir signé ce jour avec le groupe AFE un accord en vue d'acquérir la société française Valdi. Créée en 1997 par le groupe AFE, Valdi est spécialisée dans le traitement et le recyclage de métaux non ferreux. Valdi opère dans trois activités : Le recyclage des piles et accumulateurs, le recyclage de catalyseurs pétroliers et chimiques, le traitement d'autres déchets métalliques. Valdi emploie environ 90 personnes et a réalisé un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros en 2008. Les implantations industrielles sont réparties sur deux sites en France. Le site du Palais-sur-Vienne, près de Limoges, a pour activités le grillage de catalyseurs, contenant du nickel, du molybdène et du vanadium, la fabrication de ferro-alliages dans un four à électrodes immergées, dans lequel sont traités des catalyseurs et des rejets issus de la production d'aciers spéciaux. Le site de Feurs, près de Saint Etienne a pour activités : La fabrication de ferro-alliages à partir de piles salines et alcalines préalablement triées et l'affinage d'alliages en fonction des demandes spécifiques des clients

De plus, Eramet, qui est également actionnaire à 100% de Tinfos International à travers sa filiale Eralloys Holdings, a annoncé la signature d'un accord en vue de la cession de toutes ses parts dans Tinfos International à Holta Invest. Tinfos International est la société mère de Tinfos Nizi, basée au Luxembourg, qui regroupe les activités de négoce international précédemment détenues par la société norvégienne Tinfos AS, dont Eramet avait acquis la majorité le 30 juillet 2008. Eramet avait annoncé l'année dernière son intention de céder cette activité de négoce.



Focus sur l'acier

Stabilisation en vue pour l'ensemble des produits

FRANCFORT (Dow Jones)--Selon nous, les prix de l'acier plat resteront largement inchangés par rapport à notre précédente analyse. Ils seront stables dans les deux mois à venir. De même, nous nous attendons à ce que le marché des produits longs reste stable avant que les perspectives ne s'éclaircissent à partir de février. Cela permettra de compenser une partie des pertes de ces dernières semaines.

Notre indice des prix des produits longs a plongé de manière significative depuis la mi-novembre. Les prix du fil machine ont chuté de 10% et tournent désormais autour du niveau observé au printemps dernier. Par contre, les prix des produits plats européens se sont stabilisés, en légère baisse par rapport au sommet atteint à la mi-novembre. La hausse temporaire du dollar américain pourrait continuer à exercer une pression sur les prix si elle se poursuit.

Cependant, les marchés chinois ont continué leur hausse amorcée à la mi-octobre. Les prix sont stables pour l'ensemble des nuances, même si ceux des ronds à béton et du fil machine ont commencé à décroître légèrement. En effet, les acteurs du marché réagissent lentement au déclin saisonnier qui caractérise le secteur de la construction. Au Shanghai Futures Exchange, les prix des ronds à béton et du fil machine sont toujours clairement en contango, ce qui indi-

que l'existence d'une offre excédentaire. Les fondamentaux chinois sont dans une situation mitigée. D'un côté, il est vraisemblable que la production dépassera les 600 millions de tonnes en 2009, bien au-delà de l'objectif de 450 millions. Afin de contrecarrer cette situation, Pékin a proposé un projet de loi n'autorisant que les aciéries ayant une production supérieure à 1 million de tonnes à exercer leur activité. Mais depuis le moratoire imposé en août, qui limite la capacité de production pour trois ans, plus de 30 nouveaux projets ont vu le jour – mettant en évidence son impuissance pour endiguer la croissance des capacités de production. Quoiqu'il en soit, avec la période de maintenance qui s'annonce, la production d'acier devrait reculer en décembre.

Pékin maintiendra une politique macroéconomique souple

D'un autre côté, Pékin a annoncé qu'il conservera une politique monétaire souple, ainsi que de larges mesures d'incitations fiscales en 2010, dans le but de soutenir la demande anticipée. La demande du premier consommateur mondial d'acier devrait ainsi augmenter, même si cela ne sera vraisemblablement pas au même rythme que la production. Les stocks, ainsi que les exportations, devraient donc augmen-

ter. Sur le marché européen, l'offre excédentaire devrait également venir noircir le tableau. Pourtant, les producteurs tentent déjà d'imposer de plus hauts prix pour le premier trimestre 2010 puisque les coûts de production ont aussi augmenté. Le segment des produits longs est soutenu par une demande plus forte de ferrailles en Europe. Les stocks de ferrailles sont assez bas et les aciéries turques essaient de les reconstituer pendant les mois d'hiver, quand le froid rend plus difficile leur récupération.

Il est par ailleurs peu probable que les taux de change pèsent durablement sur les prix des métaux. Des inquiétudes macroéconomiques ravivées au sein de la zone euro ont récemment soutenu le dollar. La décision de Fitch Rating de rétrograder la notation du risque souverain grec de A- à BB+ début décembre a porté un coup à la monnaie européenne. L'aversion au risque des investisseurs a également été renforcée. Le dollar est redevenu une « valeur refuge » et la parité euro-dollar est à son plus faible niveau depuis des mois. Alors que le dollar fort a un impact temporairement négatif sur les prix des commodités, les investisseurs sont plus optimistes sur le long terme, les taux d'intérêt restant bas. C'est ce que la Réserve Fédérale américaine souhaite. *Dow Jones Research*

Réglementation chinoise

Nouvelles usines malgré le moratoire

PEKIN (Dow Jones)--Depuis début août, 32 projets d'expansion ont vu le jour dans 27 aciéries chinoises malgré le moratoire de trois ans annoncé par Pékin, qui interdit toute nouvelle construction d'usine. C'est ce que rapporte SBB - Analytics China, qui précise que la plupart de ces projets devraient être mis en service à l'horizon 2010. Ces 32 nouveaux projets correspondent à 30,6 millions de tonnes de capacités annuelles supplémentaires.

Certes, le Ministère chinois de l'Industrie a menacé de bloquer l'accès aux terrains et au crédit pour toute nouvelle construction d'usine. Il considère qu'une production excessive d'acier menace la stabilité des prix et constitue une source potentielle d'inflation nuisible pour l'économie chinoise.

Pourtant, Graeme Train, analyste chez SBB, rapporte que les aciéristes chinois n'ont que faire de cette menace. Ils sont convaincus que la priorité donnée à la croissance poussera finalement le gouvernement à accepter les projets réalisés. Pékin sait « que les usines réalisent leurs projets avant même de demander l'autorisation du gouvernement », souligne-t-il. Qui plus est, les précédentes tentatives de

limiter la production d'acier - notamment en 2007 - ont échoué. Le gouvernement n'a en fait jamais détruit les projets, mais les a seulement suspendus. Or, il est facile de les redémarrer. Et pour l'heure, les fermetures forcées ne semblent pas à l'ordre du jour.

D'autres facteurs permettent de comprendre cette tendance. Monsieur G. Train note qu'en plus de conditions d'accès au crédit favorables, les aciéries affirment que les coûts de construction d'usines ont diminué cette année. Ceci les a encouragées à en construire de nouvelles en prévision de meilleures conditions d'exploitation à venir, et ce malgré la faiblesse actuelle des marchés.

Trading de l'acier

Affaiblissement du marché chinois, le marché écran étant trop volatile

LONDRES (Dow Jones)--Le marché domestique chinois de l'acier semble perdre l'élan conduit par les baisses du marché du rond à béton, au moment où le taux net d'échange comptant se relâche, ont dit à Dow Jones des traders et des courtiers.

« A l'approche de Noël, les accords sur l'acier sont rares, mais l'opinion du marché semble relativement mitigée car certains aciéristes augmentent leurs prix tandis que d'autres les laissent inchangés. Toutefois, les prix chinois sont vraiment peu intéressants à l'international comparés aux prix de l'acier turc et de la CEI », a expliqué à Dow Jones un analyste spécialisé de Shanghai.

Sur le marché du coil laminé à chaud (HRC), sa qualité standard cote à 3.850 yuans la tonne, en recul de 35

yuans la tonne par rapport à la semaine précédente. A l'exportation, le HRC chinois a accru ses gains à 500 dollars américains (3.416 yuans par tonne) fob, mais la demande reste faible car les prix ne sont pas compétitifs, ont témoigné des acteurs.

Sur le marché à terme de l'acier, ou « marché écran », la London Dry Bulk a ajouté dans un rapport que « les prix de l'acier ont progressé hier, après que Baosteel et WISCO aient annoncé une hausse des prix de certains de leurs produits au premier trimestre 2010 .

Un trader a fait état d'excellents 63.5/63%Fe cfr indien qui ont été proposés actuellement à 10 dollars la tonne, et pense que certains acheteurs ont l'intention de payer davantage car les stocks des aciéristes sont bas. Avec des nouvelles de prix qui

Politique commerciale

La Chine accuse la Russie et les Etats-Unis de dumping

PEKIN (Dow Jones)--Signe des tensions croissantes entre la Chine et ses partenaires commerciaux, Pékin a accusé jeudi les Etats-Unis et la Russie de faire du dumping sur le marché chinois de l'acier spécialisé.

La Chine affirme notamment que les entreprises américaines reçoivent indûment des subventions de leur gouvernement, portant ainsi « un préjudice considérable » à l'industrie chinoise.

Le ministre chinois du Commerce a déclaré que les sociétés américaines et russes écoulaient à bas prix des produits plats en acier destinés au secteur de l'électricité en Chine.

Il a indiqué que son pays prendrait des mesures contre les entreprises qui importent de tels produits subventionnés en provenance des Etats-Unis.

Il s'agit de la première fois que la Chine mène une enquête sur l'impact des subventions étrangères sur les produits importés, selon le site du ministère du Commerce.

augmentent et de stocks bas chez les aciéristes, les prix swaps du minerai de fer ont explosé hier.

Après des échanges à environ 99 dollars la tonne vendredi, ceux du premier trimestre 2010 ont bondi de presque 3 dollars la tonne immédiatement après l'ouverture du marché londonien, s'échangeant à 101,75 dollars la tonne, et ont continué d'augmenter après, passant rapidement à 102 dollars la tonne puis à 102,50 dollars la tonne.

Sur le marché du coil laminé à froid (CRC), le sentiment du marché a suivi une trajectoire similaire à celle du HRC ; la qualité standard a reculé de 2 yuans la tonne pour coter cette semaine à 5.200 yuans par tonne. Les propositions à l'exportation ont surgi à environ 580 dollars la tonne fob.

Crédits carbone

ArcelorMittal va gagner un milliard de livres sterling

LONDRES (Dow Jones)--Arcelor-Mittal devrait dégager 1 milliard de livres sterling grâce à ses crédits carbone non utilisés, rapportait dimanche le Sunday Times dans son édition en ligne. Le journal britannique cite



La récession peut aussi rapporter gros. Photo: Shutterstock

une enquête réalisée par Anna Pearson, experte du système d'échange de droits d'émission de gaz à effet de serre, qui montre qu'ArcelorMittal a reçu bien plus de droits qu'il n'en a eu besoin. Le géant de la sidérurgie peut donc maintenant vendre son excédent de droits sur le marché, ou le conserver pour plus tard et être ainsi exempté de faire des efforts pour moins polluer, explique le journal.

« Entre 2008 et 2012, ArcelorMittal devrait accumuler des droits d'une valeur de 1 milliard de livres sterling d'après les prix actuels, sans beaucoup d'efforts. Pour le groupe, le système d'échange de quotas d'émission s'est transformé en système générant des subventions gratuites », a déclaré l'experte Anna Pearson, selon le journal dominical. Son étude a été réalisée pour le compte de l'ONG britannique Sandbag.

Acier

Selon Fitch Ratings, la demande va rebondir

LONDRES (Dow Jones)--La demande d'acier rebondira au cours des 18 prochains mois, d'après le dernier

« rapport sur les Perspectives de l'Acier dans le Monde » de l'agence Fitch Ratings. Selon ce rapport, la demande chinoise augmentera en 2010. Son élan sera néanmoins affecté par une augmentation rapide des capacités.

Cette situation limitera la hausse des prix de l'acier induite par une pression inflationniste accrue sur l'ensemble des matières premières.

En effet, Fitch prévoit une hausse des prix des matières premières comprise entre 15% et 20% pour l'année prochaine.

LME

Fusion des contrats d'acier en un seul format

LONDRES (Dow Jones)--Le London Metal Exchange (LME) veut faire fusionner les contrats à terme de billettes d'extrême-orient et méditerranéens dont l'évolution vise à attirer plus d'investisseurs et à générer davantage de liquidités dans les échanges à terme d'acier, selon le directeur commercial du LME.

« Nous regroupons les contrats régionaux... ce n'est pas un élément négatif », a affirmé à nos reporters Mme Liz Milan, directrice commerciale du LME.

« Il y a un amalgame entre différentes vues du marché. C'est là où le marché évolue et ceci est le reflet du marché », a ajouté Liz Milan.

Le lancement du contrat global interviendrait selon cette source à la fin avril. L'agenda a été choisi selon Mme Milan afin de s'assurer que le nouveau système de transfert interne de warrant vers les entrepôts du LME, remplaçant l'ancien effectué en interne, progresse et fonctionne mieux, a indiqué la directrice commerciale du LME. Le lancement du nouveau système SWORD du LME, qui permettra la création, le stockage, et le transfert des warrants du LME sous son contrôle direct, est prévu pour février.

Liz Milan a annoncé que la fusion de ces deux contrats créerait un prix global pour les billettes et devrait attirer davantage de capitaux à partir du moment où les investisseurs seront capables de livrer des billettes

dans n'importe quel entrepôt d'acier enregistré auprès du LME dans le monde.

Précédemment, les investisseurs utilisant les contrats extrême-orientaux du LME pouvaient seulement livrer de l'acier à Incheon, en Corée du Sud, ou à Johor Baharu, en Malaisie, alors que ceux utilisant les contrats méditerranéens ne pouvaient livrer qu'en Turquie, à Dubai, aux Pays-Bas ou en Belgique. La création d'un contrat global pourrait en conséquence créer des opportunités dans l'arbitrage de prix entre warrants, selon trois traders. Liz Milan a fait savoir que le nouveau contrat global pourrait refléter les différences de prix régionales via les primes et les rabais des warrants du LME à divers endroits.

Production d'acier chinois 570 millions de tonnes de plus en 2009

PEKIN (Dow Jones)--La production chinoise d'acier devrait atteindre 570 millions de tonnes cette année, a indiqué jeudi lors d'une conférence M. Xu Lejiang, le président du plus grand sidérurgiste du pays, le groupe Baosteel Group. M. Lejiang a fait savoir que la consommation d'acier pour 2009 serait d'environ 560 millions de tonnes.

Contrôle des flux douaniers

Eurofer satisfait du nouveau système statistique

BRUXELLES (Dow Jones)--Eurofer se félicite de la décision de la Commission Européenne de prolonger jusqu'à 2011 les mesures de contrôle des importations d'acier et d'étendre leur portée, notamment aux produits plats. Ceci offre « une information rapide, anticipant les changements soudains des flux est essentielle », note le directeur général d'Eurofer M. Gordon Moffat. Il explique que ce système sans contrainte est un outil fiable d'information sur les importations d'acier, qui permet de disposer de données précises sur les volumes et l'origine. Ce système non public est réservé à l'usage exclusif de la Commission Européenne.

Allemagne

Les coils laminés à chaud tiennent bon, le fil machine en difficulté

FRANCFORT (Dow Jones)--Les perspectives du marché allemand des coils laminés à chaud pour l'année à venir sont avant tout marquées par l'incertitude. Les responsables d'achats interrogés par l'Observateur de l'Acier se disent dans l'expectative. La plupart d'entre eux considèrent que la demande d'acier émanant des industries de transformation se stabilisera à un niveau faible au premier semestre 2010. Ils supposent aussi qu'au premier trimestre, les prix resteront à leur niveau actuel, ou baisseront légèrement.

D'après les rumeurs qui circulent sur le marché, les carnets de commande de Salzgitter et Voestalpine sont déjà pleins pour le premier trimestre. A l'inverse, d'autres entreprises sont toujours confrontées à la faiblesse de la demande, et ne voient pour l'instant pas de signes d'amélioration.

Du point de vue de l'offre, nos sources rapportent que la situation n'est plus aussi confortable qu'auparavant. Etant donné que les traders ont fortement réduit leurs stocks avant la fin de l'année, certaines qualités de produits sont devenues difficiles à obtenir. Le développement des marchés chinois et brésilien constitue aussi un facteur d'incertitude. Si la plupart des responsables d'achat affirment que la croissance du marché au premier semestre sera « sans doute solide, bien que restant à un niveau faible », leurs pronostics pour le deuxième semestre restent vagues.

Beaucoup d'industries consommatrices de fil machine ont connu une activité très limitée en décembre. La plupart des responsables d'achats que nous avons interrogés pensent que les prix ne changeront pas au premier trimestre, mais l'incertitude qui prévaut laisse le marché dans une situation tendue. Certains fabricants tentent d'imposer une augmentation à deux chiffres de leurs prix, leur justification tenant à la hausse des prix de la ferraille. Les consommateurs s'opposent pour leur part toute augmentation. Selon les responsables d'achats, la situation de l'offre est bonne, et l'état des commandes des acheteurs ne fait que s'améliorer doucement par rapport aux mois précédents.

La plupart d'entre eux continuent de



Les stocks sont de plus en plus bas
(Photo: Stahlzentrum)

maintenir des stocks bas et d'agir avec prudence. « L'année prochaine, l'activité économique ne se rétablira que très lentement », affirme un responsable d'achats.

Si cela est le cas, la plupart des acheteurs que nous avons interrogés garderont leur calme. « Tous les acteurs du marché ont réduit leurs stocks, tous se montrent prudents. Si le marché connaît un nouvel élan, nous serons tous dans la même situation », souligne un responsable des approvisionnements. Au même moment, d'importants producteurs de fil machine seraient en train de procéder à des mises à la retraite anticipées afin de réduire leurs coûts.

Acier indien

Les exportations affluent vers l'Europe

LONDRES (Dow Jones)--Les exportations indiennes d'acier galvanisé et de coils pré-peints affluent vers l'Europe et le Moyen-Orient alors que l'Inde doit faire face à des importations croissantes en provenance de Chine et de Russie, a confié une analyste à l'Observateur de l'acier.

« Récemment, nous constatons un intérêt grandissant de la part des acheteurs européens. En gros, l'acier galvanisé en provenance d'Inde entre dans les principaux ports européens à un prix compris entre 790 et 820 dollars la tonne cfr », a en effet rapporté un trader indien.

Au moment où la Chine doit faire face à de nombreuses mesures anti-dumping de l'Europe et des Etats-Unis, d'autres pays exportateurs tels que la Russie ou l'Inde sont susceptibles d'émerger pour offrir des prix compétitifs aux européens et aux moyen-orientaux. Dans les conditions actuelles, « les importations d'acier indien et russe représentent une menace psychologique moindre que les importations chinoises », selon les propos d'un trader.

Neena Rai

Acier à bas prix

Hausse de 29% sur un an des importations indiennes

NEW DELHI (Dow Jones)--Les importations indiennes d'acier ont progressé en novembre de 20% sur un an, grâce à la brusque hausse de la consommation et des prix attractifs sur les marchés mondiaux.

Le pays a importé 654.000 tonnes de produits finis en acier, contre 507.000 tonnes en novembre 2008, du fait d'une reprise des ventes d'automobiles et des biens de consommation, nous a indiqué un responsable du Ministère de la sidérurgie.

Les bas prix mondiaux ont été la cause majeure de la forte hausse des importations, a expliqué un haut responsable de l'entreprise publique Steel Authority of India, qui est le plus gros aciériste par le volume en Inde.

Minerai de fer

La joint-venture entre Rio Tinto et BHP jugée « inacceptable » par les régulateurs

LONDRES (Dow Jones)--BHP Billiton et Rio Tinto font face à des remarques sourcilleuses des régulateurs européens et à des objections des aciéristes concernant leur projet de joint venture pour leurs opérations d'extraction de minerai de fer en Australie.

« Ce projet va aboutir à un trust sur le minerai de fer, ce qui n'est pas acceptable », a déclaré récemment M. Axel Eggert, porte-parole d'Eurofer, l'association qui regroupe les aciéristes, notamment ArcelorMittal et Corus, la filiale européenne de l'indien Tata Steel.

BHP et Rio ont signé un accord de principe visant à faire fusionner leurs activités d'extraction de minerai de fer dans l'ouest de l'Australie et ont déposé à ce titre des demandes en bonne et due forme auprès des commissions australienne et européenne en charge de la concurrence et de la consommation.

« La commission est alertée quant à la signature de cette charte préalable à la

création d'une joint-venture entre BHP et Rio Tinto et a ouvert un dossier d'enquête au titre des lois anti-trust », a déclaré un officiel de la commission européenne.

En analysant l'accord au regard des lois anti-trusts, plutôt qu'en tant que fusion pure et simple, la commission ouvre une procédure sans conclusion immédiate mais ne demandera pas aux miniers anglo-australiens d'attendre une approbation préalable avant d'aller plus avant dans leur projet.

« Les réglementations concernant les fusions entraînent des clauses d'arrêt pur et simple. Ils ne sont pas autorisés à aller plus loin avant d'en obtenir le retrait », a déclaré cet officiel.

Les autorités allemandes pourraient aussi analyser cette joint venture de leur côté, estiment des analystes.

BHP et Rio ont déclaré prévoir que l'accord serait entériné durant le second semestre de 2010.

Minerai de fer

Nouveaux négociateurs pour Rio Tinto et pour la Chine

PEKIN (Dow Jones)--Un remaniement des responsabilités est en route des deux côtés de la table de négociations entre l'extracteur de minerai de fer britanno-australien Rio Tinto, et la Chine, son plus gros client à l'export, à en croire le porte-parole de Rio Tinto et une annonce publiée par un média chinois cette semaine.

« Le passage de relais est en cours », a déclaré M. Gervase Greene, porte-parole de Rio Tinto. IL a eu lieu pour « répondre aux complexités croissantes du marché asiatique », et permettre à Will Malaney de « se focaliser uniquement sur la gestion des ventes en Asie dans son rôle de président de Rio Tinto Iron Ore Asia ».

Entre temps Baosteel a repris son leadership dans les négociations sur le prix du minerai de fer, à la place de la China Iron and Steel Association (CISA).

Minerai de fer

Hausse de 20% des prix en 2010, selon MEPS

LONDRES (Dow Jones)--Les plus grands miniers et aciéristes du monde sont probablement sur le point de fixer des prix de référence pour le minerai de fer en augmentation de près de 20% pour 2010, a indiqué le cabinet conseil britannique MEPS International.

Cette hausse est largement fondée sur la demande croissante d'acier dans les pays en développement, en particulier la Chine et l'Inde, où les aciéristes tendent à utiliser davantage leurs hauts-fourneaux plutôt que leurs fours à arc électrique pour produire de l'acier, a expliqué M. Kaye Ayub, analyste chez MEPS.

MEPS prévoit que la production d'acier en 2010, qui provient des hauts-fourneaux et de la réduction directe des processus de fabrication de l'acier, progresse de 3,5%, au-dessus du record de 2007 à 1,014 milliard de tonnes.

Minerai de fer

600 millions de tonnes importées en Chine en 2009

DUBAI (Dow Jones)--La Chine aura importé avant la fin de cette année 600 millions de tonnes de minerai de fer, soit une hausse de 35% par rapport au volume constaté l'an dernier, ce qui contraste fortement avec le niveau de 2000, à 50 millions de tonnes, a indiqué M. Ralph Lesczynski, directeur des études chez Banchemo Costa & Co. en Chine, s'exprimant ce jeudi à Dubai lors de la 13e Middle East Iron & Steel conference de Metal Bulletin.

Selon Ralph Lesczynski, les importations chinoises de minerai compteront pour 60% de l'ensemble du commerce extérieur avant la fin de cette année. Les prêts de banques chinoises au secteur de l'acier ont doublé cette année, ce qui a créé davantage de liquidités dans cette industrie.

« La crise de 2008 n'est pas née en Orient, c'était une crise occidentale qui a impacté la Chine, en particulier ses exportations », a déclaré Ralph Lesczynski.

L'investissement du gouvernement chinois dans les infrastructures demeure l'origine principale des importations de minerai de fer. Au premier trimestre 2009, l'investissement dans la construction des ports a crû de 21,2% par rapport au trimestre précédent.

Prix belges des mitrilles ferreuses en EUR/t à l'achat par chantiers

| | 16/12 | 9/12 |
|-------------------------------------|---------|---------|
| Fours Martin | 145-155 | 140-150 |
| Chutes de tôle neuve | 145-155 | 140-150 |
| Tournures courtes et longues | 95-100 | 85-90 |
| Fontes 1^{er} choix | 145-155 | 140-150 |
| Fontes 2^e choix | 135-145 | 130-140 |
| Fontes à casser | 95-105 | 90-100 |
| Tôleries noires | 90-95 | 85-90 |
| Tôleries blanches | 75-80 | 70-75 |

Source: L'Echo du 17/12/2009

Minerai de fer et charbon

Les miniers font pression à la hausse

LONDRES (Dow Jones)--Les plus grands miniers mondiaux poussent à des hausses de 10% à 25% pour les prix des contrats annuels pour le minerai de fer et le charbon, ont indiqué des personnes proches des négociations qui débutent, ce qui augmenterait les prix pour les automobiles d'occasion, la construction, l'électro-ménager et d'autres biens.

La Chine, qui consomme 65% des exportations mondiales de minerai de fer, essaie d'utiliser sa dimension pour inciter à la baisse ou au maintien des prix du minerai de fer et du charbon, deux éléments essentiels pour la fabrication de l'acier.

Mais les personnes proches des négociations entre les aciéristes et les miniers BHP Billiton, Rio Tinto et Vale SA ont fait savoir que la demande rebondit et que l'approvisionnement en minerai de fer se resserre, marquant une étape sur le chemin annoncé d'une hausse quasi-certaine des prix.



Le grand benchmark annuel a commencé.

Photo: Vale

Au moment où les deux parties seront fixées, probablement en avril, les sidérurgistes pourraient payer leur minerai de fer 70-75 dollars par tonne. Ils l'ont payé environ 65 dollars la tonne cette année. Le directeur de BHP Billiton a affirmé la semaine dernière que la demande était étonnamment forte en Chine, mais qu'il demeurerait prudent quant à la durabilité des besoins en matières premières. « Nous observons maintenant la progression du taux d'utilisation car le restockage a de toute évidence repris dans les grandes économies », a déclaré à ses actionnaires M. Marius Kloppers lors d'une rencon-

tre annuelle de la société anglo-australienne à Brisbane, en Australie.

La China Iron and Steel Association, qui mène de facto les négociations concernant le prix à venir du minerai orienté par la demande chinoise, a indiqué qu'elle négociait avec les grands producteurs miniers pour parvenir à un accord l'an prochain. L'organisation a refusé d'entrer dans les détails de ces négociations. Une hausse des prix renverserait la situation connue cette année, où la récession mondiale a poussé à la baisse les prix de 35% à 40% par rapport aux niveaux de l'année précédente.

Néanmoins, une hausse correspondant à la tranche haute des prévisions serait de loin la plus douloureuse depuis les augmentations de 70% observées durant le boom des matières premières dans le monde, qui s'est achevé en fin d'année dernière.

« Les producteurs miniers fonctionnent à pleine capacité, et la production d'acier rebondit désormais », a déclaré M. Michael Widmer, analyste londonien des mines chez Bank of America - Merrill Lynch.

Il prévoit une hausse d'au moins 15% des prix du minerai de fer l'an prochain, notant que si la reprise économique mondiale s'accroît, ils pourraient progresser encore davantage. « J'avancerais que nos indicateurs vont vers plus de 15% », a dit l'analyste.

Les analystes de UBS Warburg ont estimé cette semaine de leur côté que les contrats pour le minerai de fer pourraient augmenter de 20%.

Ferrailles d'acier

Regain d'intérêt de la Chine pour les chutes américaines

LONDRES (Dow Jones)--La Chine a fait son come back cette semaine en reprenant ses achats de chutes américaines car les prix ont reculé, contrairement aux japonaises, ont fait savoir des traders à notre rédaction.

« Les traders américains (de la côte ouest) peuvent proposer des chutes aux chinoises à 345 dollars américains la tonne cif, mais les accords se situent plutôt en réalité à environ 305 dollars la tonne. Les prix intérieurs chinois demeurent de 10 dollars la tonne supérieurs aux importations américaines », ont expliqué des traders.

Les offres de prix à l'exportation des billettes restent fermes dans la CEI, suivant les hausses de prix des ferrailles, a indiqué à Dow Jones un trader moscovite en chutes. « Il a été entendu que les accords se concluraient à 405 dollars la tonne fob de la Mer Noire, soit 5 dollars la tonne de moins que la semaine dernière. »

La société américaine Nucor aurait, d'après certaines informations, acheté des cargos de chutes d'acier au Royaume-Uni au moment où l'appétit mondial pour les chutes américaines d'acier semble profiter de cet élan.
Neena Rai

Nickel

BHP vend sa mine de Ravensthorpe

SYDNEY (Dow Jones)--BHP Billiton a annoncé mercredi la signature d'un accord sur la vente de sa mine de nickel de Ravensthorpe en Australie au canadien First Quantum Minerals, pour 340 millions de dollars.

L'opération devrait être finalisée au premier trimestre 2010. BHP avait ouvert la mine de Ravensthorpe en mai 2008, alors que le projet avait subi beaucoup de retard et entraîné d'importants dépassements de coûts. Confronté à une chute des prix du nickel, le groupe a décidé de fermer le site en janvier 2009.

BHP a ramené dans ses comptes la valeur de cette activité à zéro.

« Vos questions, nos réponses »

Pierre WEISS, Directeur des Achats du Groupe SOTRALENTZ

« Quelle vision peut-on avoir de l'avenir tendanciel pour le premier semestre de 2010. Sommes-nous au creux de la vague ou non, et pour quels secteurs d'activités? »

FRANCFORT (Dow Jones)--Nos perspectives 2010 pour les industries consommatrices de métal se sont améliorées ces dernières semaines. Nous estimons que la demande sera forte pour le secteur automobile en Asie, en particulier en Inde et en Chine. En Chine, le secteur bénéficie d'un large plan de relance. Même si Pékin a revu à la baisse les avantages fiscaux, l'intérêt pour l'achat de petits véhicules devrait conserver le dessus. Nous nous attendons à ce que la demande augmente de 5 à 10% en 2010. Le taux de croissance indien pourrait être tout aussi élevé.

Pour sa part, le marché américain va retrouver un niveau d'activité plus normal. Les ventes de véhicules ont augmenté de 5,3% en novembre par rapport à l'année précédente. En Europe, l'horizon est plus morose, notamment en France. L'Allemagne, qui représente 25% du marché européen, va probablement connaître un déclin du secteur, en lien avec la fin du système de prime à la casse. L'association nationale du secteur, la "Verband der Automobilindustrie" (VDA) prévoit une chute brutale des ventes de l'ordre de 21% à 27% en 2010. Au niveau mondial, elle estime que les ventes pourraient augmenter de 1% à 3%. Qui plus est, le marché des véhicules utilitaires est en sérieuse difficulté.

Marché de la construction faible

Toujours à l'échelle mondiale, le secteur de la construction devrait bénéficier avant tout des activités de la Chine. Le nombre de nouvelles constructions résidentielles y a presque triplé en novembre par rapport à l'an-

née précédente, poussé par une forte demande et une politique volontariste du gouvernement.

Du côté des pays industrialisés, le tableau s'assombrit. Aux Etats-Unis, le secteur de la construction non-résidentielle devrait se rétracter de 12% en 2010, d'après les chiffres publiés par l'American Institute of Architects (AIA). L'institut signale que les conditions pourraient rester mauvaises bien au-delà de 2010. Les dépenses liées à la construction résidentielle ont également perdu 30,8% de leur valeur durant les huit premiers mois de 2009, par rapport à l'année précédente.

Les marchés européen et français de la construction sont également faibles. Le niveau de production a chuté de 4,8% en 2009, d'après l'association Euroconstruct. Pour l'année prochaine, l'association prévoit un nouveau recul de 2,2%. On ne devrait pas assister à une reprise avant 2011. L'ingénierie civile est le seul segment de marché à ne pas avoir connu de repli en 2009. L'industrie mécanique a quant à elle essuyé de lourdes pertes liées la récession et la crise du crédit. Néanmoins les indices composites des directeurs d'achats indiquent un développement des activités. L'association allemande VDMA affirme également que le marché s'est stabilisé.

Au Japon et aux Etats-Unis, ce secteur est faible mais tend également à se stabiliser. Par exemple, Caterpillar, le premier producteur mondial d'engins de chantier de par ses ventes, a enregistré des bénéfices bien supérieurs à ce qui était attendu pour le troisième trimestre, et se montre optimiste pour l'évolution du secteur.

Dow Jones Research

Mentions légales

Editeur :

Dow Jones News GmbH,
Baseler Arkaden, Wilhelm-Leuschner-
Straße 78, 60329 Frankfurt am Main;
N° registre de commerce : 58631 Frankfurt-
am-Main

Directeur de publication :

Matthias Paul

Administrateurs :

Matthias Paul, Volker Schneider, Simon
Alterman et Stephen Daintith.

Directeurs de la rédaction :

Kai Moll, tél.: +49 (0) 69 / 29725-420
Lars Hoffmann, tél.: +49 (0) 69 / 29725-416

Rédaction :

Dow Jones News
17, rue de Surène
75008 Paris
+33 (0) 140 17 17 59
Christophe Journet, journaliste senior
+33 (0) 660 58 89 26

Services abonnements :

service.europe@dowjones.com ou
Tél.: +49 (0) 69 / 29725-166

Publicité :

Tél.: +49 (0) 69 / 29725-163
Courriel : anzeigen@dowjones.com

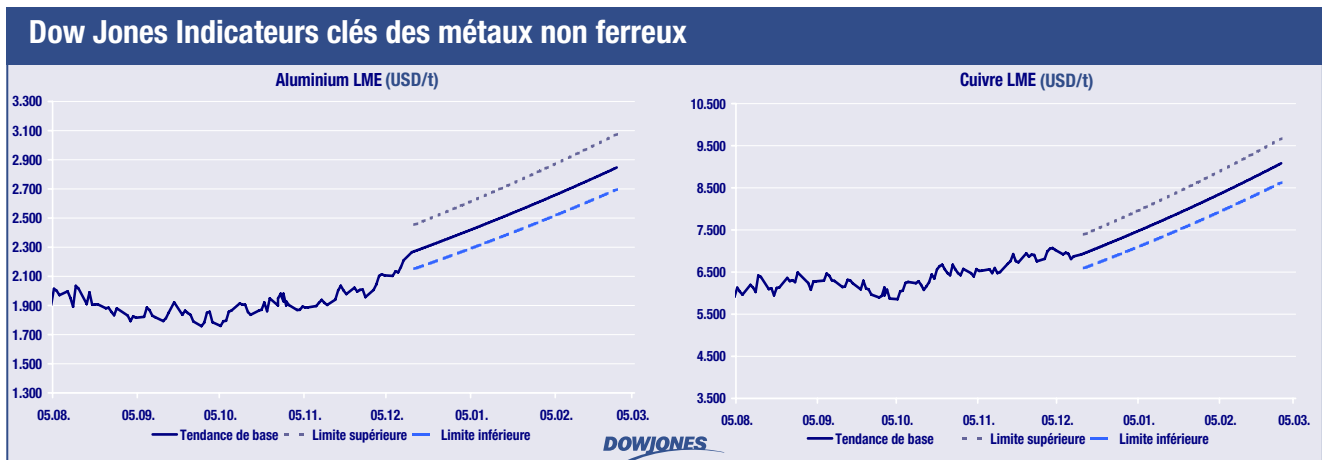
Suivi des marchés :

Pour rédiger ses reportages, Dow Jones s'appuie sur l'opinion d'un panel constitué d'une trentaine d'acteurs du marché. L'Observateur de l'Acier est une publication de Dow Jones News GmbH, filiale de Dow Jones Int. et de la holding News Corp. Ses newsletters d'informations économiques se fondent sur des recherches exhaustives, sur les informations collectées auprès d'agences de presse internationales ainsi qu'auprès d'AID pour les graphiques, les cours et les prix. Toutes les informations sont élaborées selon la déontologie journalistique et éditoriale en vigueur, et soumises au code de la propriété intellectuelle. Nous déclinons toute responsabilité en cas de retards, d'erreurs ou d'omissions. Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

Parution :

bimensuelle

N° ISSN en cours.



Focus sur les non ferreux

L'aluminium abondant, le cuivre au soleil levant

FRANCFORT (Dow Jones)--L'optimisme soutient toujours les prix des métaux. Comme nous l'anticipions dans notre dernière analyse, les prix sont montés ces deux dernières semaines. L'aluminium a pris 16%, tandis que le cuivre a gagné 2%. Notre modélisation attend à présent de nouvelles plus-values, ce qui fait que nous demeurons confiants pour le cuivre et en particulier pour l'aluminium pour les deux mois à venir. Les données économiques positives et les prévisions d'augmentation des coûts de production résultant de celles des matières premières et de l'énergie devraient l'emporter sur la surproduction et sur l'influence négative de la force renaissante du dollar américain.

Quelques fonds ont déjà entrepris de réduire leurs positions sur les matières premières pour réaliser quelques gains – ce qui est leur habitude vers la fin de l'année. D'où une possible petite répercussion sur les prix. De plus, la ressource étant encore abondante, les stocks en magasin au LME offrent-ils une autre petite source de pression à la baisse : les stocks d'aluminium du LME ont grimpé à nouveau au-delà des 4,6 millions de tonnes, les données émises par le bureau mondial des statistiques des métaux (WBMS) ayant montré quasiment l'intégralité des surplus existants au cours des dix derniers mois de 2009.

Notons aussi la pression exercée par un dollar ascendant, au moment où les investisseurs vendent tandis que le goût du risque qu'ils manifestent décline. Ce, pendant que la relance de l'économie globale – et les attentes concernant sa poursuite réelle – soutiennent surtout le cuivre. L'optimisme récent sur la relance américaine aura entretenu l'idée que la Réserve fédérale américaine puisse relever plus tôt que prévu ses taux d'intérêt dans le courant de 2010. Cela pourrait booster le dollar et de mettre la pression sur les matières premières qui lui sont indexées, sachant qu'elles se négocient le plus souvent à l'inverse du billet vert. Mais durant son dernier conseil de l'année, la Banque fédérale américaine a laissé les taux d'intérêt proches de zéro.

La solidité des données devrait booster les métaux

En ce qui concerne les prix des métaux, il existe des signes avant-coureurs d'une forte demande pour les métaux de base. Des flux monétaires renouvelés dans le secteur des matières premières devraient aussi soutenir les prix au début 2010. De plus, la corrélation entre les métaux de base et le dollar s'est fragilisée, le marché se focalisant sur les données économiques jugées meilleures que prévu.

Le cuivre est très sensible à ces variations de l'économie. Enfin, les données économiques solides de la zone euro – l'indice composite des directeurs d'achats de la zone euro a atteint son meilleur niveau sur 26 mois à 54,2 points en décembre – devraient aussi booster les métaux.

Le cuivre, en particulier, bénéficie de la décision chinoise d'encourager la lutte contre la croissance trop rapide des prix de l'immobilier dans quelques villes, en favorisant le recours à l'habitat public bon marché. La Chine a aussi lancé un programme quinquennal pour rénover ses quartiers défavorisés, ses usines nationales et ses mines. Ce qui devrait aussi soutenir le cuivre. La rareté en vue sur les marchés se reflète déjà dans la structure en « backwardation » qui marque l'avant de sa courbe prospective.

Comme nous le notions plus haut, les stocks globaux de cuivre devraient fondre en 2010. L'industrie cuprivore chinoise est entrée dans un nouveau cycle de déstockage, ce qui dénote un niveau réel de confiance dans la demande pour le métal rouge contredisant les prévisions antérieures d'un ralentissement hivernal. Le déstockage, qui indique un courant sous-jacent de la demande, vient défier toutes les visions supposées de stocks excessifs en Chine. Les fondamentaux de ce marché sont par conséquent extrêmement forts.

Prix nationaux (marché spot en euro la tonne; modifications au 31.12.2008 en %)

| Pays | Allemagne | | | France ¹⁾ | | | Russie ¹⁾ | | | Chine ^{2) 3)} | | |
|---|-----------|-----------------|--------|----------------------|-----------------|--------|----------------------|-----------------|--------|------------------------|-----------------|--------|
| | 11.12. | mod au 31.12.08 | 4.12. | 11.12. | mod au 31.12.08 | 4.12. | 11.12. | mod au 31.12.08 | 4.12. | 11.12. | mod au 31.12.08 | 4.12. |
| Acier plat | | | | | | | | | | | | |
| Bande large à chaud | 382,52 | -6,18% | 374,52 | 359,04 | -12,34% | 361,77 | 386,96 | - | 365,69 | 387,02 | -7,56% | 377,86 |
| Tôle à chaud | - | - | - | - | - | - | 523,40 | 17,10% | 494,64 | 405,06 | -10,01% | 392,83 |
| Tôle mince | 417,72 | -14,41% | 408,98 | 400,95 | -17,97% | 400,38 | 386,19 | - | 368,42 | 531,97 | 5,87% | 515,02 |
| Tôle mince galvanisée | 454,89 | -13,80% | 445,38 | 436,64 | -17,98% | 436,02 | - | - | - | 534,06 | 2,38% | 518,52 |
| Tôle quarto | 534,78 | -11,01% | 523,60 | 524,72 | -13,38% | 523,97 | 559,50 | -12,38% | 528,74 | 416,51 | -9,36% | 404,00 |
| Acier long | | | | | | | | | | | | |
| Fil machine | 299,13 | 7,25% | 279,49 | 375,27 | 33,82% | 377,16 | 405,48 | 14,30% | 383,64 | 363,91 | -5,26% | 353,84 |
| Rond à béton | 284,75 | -1,06% | 266,05 | 174,91 | 16,03% | 170,62 | 333,25 | -6,06% | 315,30 | 375,97 | -5,36% | 365,02 |
| Laminé marchand | 341,24 | -12,28% | 318,84 | 241,94 | 5,54% | 236,01 | 376,92 | -11,46% | 356,62 | - | - | - |
| Profilés normaux | - | - | - | - | - | - | 698,62 | 23,08% | 661,00 | - | - | - |
| Tubes | | | | | | | | | | | | |
| Tubes sans soudure | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 462,34 | -13,29% | 449,30 |
| Matières premières et produits semi-finis | | | | | | | | | | | | |
| Ferraille HMS 1&2 | 154,67 | -15,34% | 144,52 | 154,67 | -15,34% | 144,52 | - | - | - | - | - | - |

Prix import Europe (CIF Rotterdam, en euro la tonne)

| 11.12..09 | Qualité | Taille (mm) | Chine ²⁾ | Russie ¹⁾ |
|-----------------------|---------------|------------------|---------------------|----------------------|
| Bande large à chaud | DD11 | 4,5-11,5 | 349,74 | 321,26 |
| Tôle à chaud | S235JR | 12-40 | 363,32 | 433,16 |
| Tôle mince | DC01/SPCC | 1,0 | 400,67 | 389,84 |
| Tôle mince galvanisée | DX51D/SGCC | 1,0 (Z140) | 441,42 | - |
| Tôle quarto | S 185 / St 33 | - | - | 462,04 |
| Fil machine | SAE1Q08 | 5,5-12 (5,5 20%) | 361,62 | 365,55 |
| Rond à béton | BS grade | 12-32 | 359,92 | 305,49 |
| Acier en barre | S235 JR G2 | - | - | 451,81 |
| Profilés normaux | S235 JR G2 | - | - | 636,44 |
| Produits semi-finis | 20MnSi | 120 | 387,09 | 314,32 |

Prix Bande large à chaud (Europe)



¹⁾ Source: Dow Jones Market Benchmarking Model; ²⁾ Source: China Iron & Steel Association Website et www.mysteel.net; ³⁾ 17% TVA compr.
 Les indications du "Dow Jones Market Benchmarking Model" ne sont publiées qu'à titre purement informatif. Probabilités économétriques, elles ne sauraient se substituer aux prix effectivement atteints par les transactions sur le marché physique.

Dow Jones L'Observateur de l'Acier

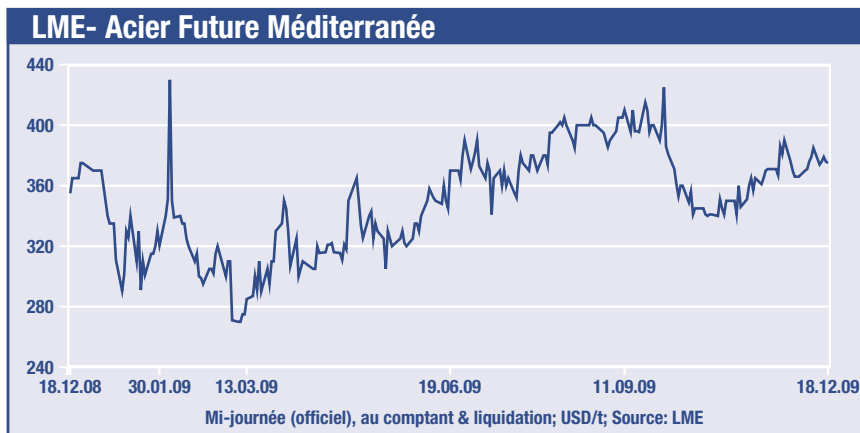
Moniteur des prix

21 décembre 2009 | N° 6

Cotations et stocks LME

| Aluminium | | | Zinc | | | Plomb | | |
|----------------------|-----------|-----------|----------------------|-----------|-----------|----------------------|-----------|-----------|
| | | | | | | | | |
| | 18.12. | 11.12. | | 18.12. | 11.12. | | 18.12. | 11.12. |
| Prix spot | | | Prix spot | | | Prix spot | | |
| USD/t | 2.214,00 | 2.210,00 | USD/t | 2.398,00 | 2.287,00 | USD/t | 2.314,50 | 2.290,00 |
| EUR/t | 1.544,26 | 1.496,88 | EUR/t | 1.672,60 | 1.549,04 | EUR/t | 1.614,35 | 1.551,07 |
| 3 mois | | | 3 mois | | | 3 mois | | |
| USD/t | 2.251,00 | 2.245,50 | USD/t | 2.440,00 | 2.330,00 | USD/t | 2.348,50 | 2.322,00 |
| EUR/t | 1.570,06 | 1.520,93 | EUR/t | 1.701,89 | 1.578,16 | EUR/t | 1.638,07 | 1.572,74 |
| 15 mois | | | 15 mois | | | 15 mois | | |
| USD/t | 2.358,00 | 2.350,00 | USD/t | 2.503,00 | 2.398,00 | USD/t | 2.398,00 | 2.380,00 |
| EUR/t | 1.644,70 | 1.591,71 | EUR/t | 1.745,83 | 1.624,22 | EUR/t | 1.672,60 | 1.612,03 |
| Stocks (en t) | 4.638.850 | 4.586.125 | Stocks (en t) | 456.500 | 457.325 | Stocks (en t) | 142.175 | 140.975 |
| Cuivre | | | Étain | | | Nickel | | |
| | | | | | | | | |
| | 18.12. | 11.12. | | 18.12. | 11.12. | | 18.12. | 11.12. |
| Prix spot | | | Prix spot | | | Prix spot | | |
| USD/t | 6.841,00 | 6.871,00 | USD/t | 15.780,00 | 15.200,00 | USD/t | 17.050,00 | 16.525,00 |
| EUR/t | 4.771,57 | 4.653,89 | EUR/t | 11.006,49 | 10.295,31 | EUR/t | 11.892,31 | 11.192,77 |
| 3 mois | | | 3 mois | | | 3 mois | | |
| USD/t | 6.895,00 | 6.915,00 | USD/t | 15.950,00 | 15.225,00 | USD/t | 17.200,00 | 16.625,00 |
| EUR/t | 4.809,23 | 4.683,69 | EUR/t | 11.125,06 | 10.312,25 | EUR/t | 11.996,93 | 11.260,50 |
| 15 mois | | | 15 mois | | | 15 mois | | |
| USD/t | 6.965,00 | 6.975,00 | USD/t | 16.030,00 | 15.325,00 | USD/t | 17.325,00 | 16.725,00 |
| EUR/t | 4.858,06 | 4.724,33 | EUR/t | 11.180,86 | 10.379,98 | EUR/t | 12.084,12 | 11.328,23 |
| Stocks (en t) | 476.350 | 466.075 | Stocks (en t) | 26.405 | 26.430 | Stocks (en t) | 148.458 | 144.846 |

Source: London Metall Exchange



Futures acier (produits semi-finis) LME

| | 18.12. Mi-journée | 11.12. Mi-journée |
|---|----------------------|----------------------|
| Méditerranée (\$/t)Au comptant | 370,00/375,00 | 375,00/385,00 |
|3 mois | 395,00/405,00 | 400,00/410,00 |
|15 mois | 455,00/465,00 | 460,00/470,00 |
|Chiffre d'affaires (en lots de 65 t) | 46 | |
| Extrême-Orient (\$/t)Au comptant | 490,00/500,00 | 490,00/500,00 |
|3 mois | 490,00/500,00 | 490,00/500,00 |
|15 mois | 490,00/500,00 | 490,00/500,00 |
|Chiffre d'affaires (en lots de 65 t) | 16 | |

Source: London Metal Exchange

Légende

Benchmarks du prix de l'acier Dow Jones (Page 1) : Ils permettent de comprendre le développement actuel des prix sur le marché français spot de l'acier. Dow Jones publie pour le marché français huit benchmarks deux fois par semaine. Cinq pour les produits acier plat (laminage à chaud, tôle Quarto, tôle mince, tôle mince galvanisée, inoxydable) et trois pour les produits acier long (fil machine, laminé marchand, rond à béton). Les données sont relevées chaque semaine. La base des benchmarks des prix de l'acier est un modèle économétrique.

Indice des prix de l'acier Dow Jones (Page 1) : La détermination des coûts de base potentiels de la production de l'acier permet une comparaison simple par rapport au développement marge-coûts-prix momentané du côté des producteurs. Dow Jones publie deux fois par semaine l'indice des coûts de l'acier pour les deux catégories d'acier les plus importantes en Europe : l'acier plat et l'acier long. Les valeurs sont déterminées chaque jour ouvrable. Le développement actuel du prix spot de différents facteurs de coûts dans la production de l'acier sert de base à l'indice des coûts de l'acier. Dow Jones agrège pour cela, sur une base quotidienne, les positions de prix suivantes : minerais, charbon, transport, ferraille, ferroalliages et énergie. .

Indicateurs clés de l'acier : Dow Jones Cet instrument permet d'anticiper à la base la tendance des prix à venir sur le marché spot français de l'acier. Dow Jones publie deux fois par semaine des indicateurs clés de l'acier pour les produits de l'acier long et de l'acier plat. Sur la base d'un modèle économétrique, l'indicateur avant-coureur essaie de fournir à temps des indices sur un tournant à venir dans le cours des prix de chacune des catégories de la production de l'acier.

Généralités : Les benchmarks des prix de l'acier émis par Dow Jones, l'indice des coûts émis par Dow Jones et les indicateurs clés émis par Dow Jones ont un but purement indicatif. Ce sont des valeurs de probabilité économétriques qui ne sauraient se substituer aux prix de transactions effectivement atteints sur le marché physique. En tant qu'approche synthétique partielle ces benchmarks ne sont donc pas à mettre sur le même plan que des transactions de marché « directement » mesurables (par ex.. contrats d'acier directement négociés à la bourse). Ces valeurs d'orientation générales et fragmentaires ne prennent pas en compte les structures spéciales des marchés, les situations individuelles ou les différents accords passés par chacun des participants du marché. Les données sur les développements des prix et des coûts se font en foi de quoi.

Cours et prix

| | |
|---|------------------|
| Métaux intermédiaires (marché libre) | 27.11. |
| Ferrochrome 62% (USD/lb) | 0,80 |
| Ferromanganèse 70-75% (EUR/t) | 880,00 |
| Ferromolybdène 60% c. (USD/kg) | 33,00 |
| Ferromolybdène 65% w. (USD/kg) | 27,00 |
| Ferroniobium 66% (EUR/t) | 27.428,00 |
| Ferrosilicium 75% (EUR/lb) | 840,00 |
| Ferrotitane 70% (USD/kg) | 4,25 |
| Ferrovandium 80% (USD/kg) | 23,00 |
| Ferrotungstène 75% (USD/kg) | 23,50 |
| Antimoine 99,65% (USD/t) | 6.200,00 |
| Chrome (USD/t) | 8.250,00 |
| Gallium 99,9% (USD/kg) | 400,00 |
| Indium 99,9% (USD/t) | 460,00 |
| Cadmium 99,9% (USD/t) | 1,70 |
| Cobalt 99,9% (USD/lb) | 21,15 |
| Magnésium 99,9% (USD/t) | 2.650,00 |
| Manganèse 99,7% (USD/t) | 2.500,00 |
| Oxyde de molybdène 57% (USD/lb) | 10,00 |
| Sélénium 99,9 (USD/lb) | 24,00 |
| Silicium-manganèse 65;17 (EUR/t) | 880,00 |
| Tantale 99,9% (USD/t) | 200,00 |
| Bismuth 99,9% (USD/lb) | 8,75 |
| Tungstène métal 99,9% | 26,11 |
| Tungstate (APT) 91,10% (USD/t) | 185,00 |
| Minéraux de tungstène 65 (EUR/t) | 7.450,00 |
| Électricité | 19.12. |
| Indexe de marché spot EPEX (EUR/MWh) | 58,57 |
| Métaux non ferreux (LME) | 18.12. |
| Prix au comptant | (USD/t) |
| Nickel | 17.050,00 |
| Zinc | 2.398,00 |
| Aluminium | 2.214,00 |
| Cuivre | 6.841,00 |
| Étain | 15.780,00 |
| Cours de référence BCE | |
| EUR/USD | 1,4337 |

Vous avez des questions, des suggestions, des remarques sur nos données ?

Courriel à daten.de@dowjones.com



DOW JONES

2^{ème} Journée de l'Acier 2010

Le rendez-vous des décideurs
français de l'acier

Date :
18 mars 2010

Lieu :
Paris

Thèmes de la conférence

- » Tendances et évolution du secteur de l'acier en France, en Europe et au niveau mondial
- » Stratégies des producteurs et des distributeurs de l'acier
- » Situations des marchés de l'inox et de la ferraille
- » Avantages et inconvénients de l'approvisionnement en Chine
- » Comment se prémunir de l'insolvabilité des sous-traitants et fournisseurs
- » Possibilités juridiques pour plus de flexibilité contractuelle dans l'achat
- » Management du risque face à la volatilité des prix
- » La supply chain de l'acier

> Programme

18 mars 2010

- 09h00 Accueil, inscriptions et café bienvenue
- 09h30 Ouverture de la conférence et introduction par le Président d'honneur
- 09H40 Tendances et évolutions du secteur de l'acier en France, en Europe et au niveau mondial
- 10H15 Stratégies des producteurs et des distributeurs de l'acier
- 10H45 Situations des marchés de l'inox et de la ferraille
- 11H15 Pause
- 11H45 Logistique de l'acier
- 12H30 Management du risque face à la volatilité des prix
- 13H15 Pause déjeuner
- 14H15 Gestion de la liquidité et du financement
- 15H00 Sourcing globale : l'approvisionnement au niveau global
- 15H45 Pause
- 16H00 Exemple concret : Stratégies innovantes d'approvisionnement pour l'achat de l'acier
- 16H45 Les moyens juridiques efficaces pour un maximum de flexibilité contractuelle dans l'achat
- 17H30 Débat entre orateurs et participants
- 18H00 Fin de la deuxième Journée de l'Acier de Dow Jones

DOW JONES

2^{ème} Journée de l'Acier 2010

Le rendez-vous des décideurs français de l'acier

Date : 18 mars 2010

Lieu : Paris

INSCRIPTION

Veillez remplir le formulaire ci-dessous et le retourner par courrier ou par fax :

Oui, je souhaite participer !

Fax : +49-(0)69-29725-156

| | Date | Prix jusqu'au 15/01/2010 | Prix après le 15/01/2010 |
|-------------------------------------|------------|-----------------------------|-----------------------------|
| <input type="checkbox"/> Conférence | 18/03/2010 | € 590,00 | € 690,00 |

Tous les prix sont indiqués en euro HT. (TVA selon réglementation en vigueur.)

- J'aimerais parrainer l'événement ou avoir des renseignements sur d'autres opportunités commerciales. Veuillez m'envoyer des informations sans engagement.
- Oui, je suis abonné à un produit de Dow Jones et bénéficie donc d'une réduction supplémentaire (€ 100). Mon numéro de client est _____

1er PARTICIPANT

| | |
|------------------|------------------------|
| Nom | Prénom |
| Fonction/Service | Entreprise |
| Rue/BP | Code postal/Ville/Pays |
| Téléphone/Fax | Email |
| Numéro TVA | |

2^{ème} PARTICIPANT (-10% DE REDUCTION SUR LE PRIX DE LA CONFERENCE)

| | |
|------------------|------------------------|
| Nom | Prénom |
| Fonction/Service | Entreprise |
| Rue/BP | Code postal/Ville/Pays |
| Téléphone/Fax | Email |
| Numéro TVA | |

Date/Cachet _____ Signature _____

Journée de l'Acier / ea

Frais et conditions de participation :

Les tarifs (HT) correspondent à la participation d'une personne et comprennent les documents, le déjeuner et les boissons.

Tarifs spéciaux pour réservation en groupe :

En cas d'inscription de plusieurs participants, travaillant au sein de la même entreprise, une réduction de 10% est proposée lors de l'inscription du deuxième participant et 15% pour l'inscription du troisième participant. Dès réception de votre réservation, vous recevrez une confirmation de participation ainsi que la facture correspondante.

Conditions d'annulation :

Les frais d'annulation s'élèvent à 100 euros (HT) à condition que celle-ci soit signifiée par écrit à Dow Jones News au plus tard le 18 février 2010. En cas d'absence d'un participant ou en cas d'annulation tardive, la totalité des frais de participation sera due. La désignation d'une tierce personne comme remplaçant est possible à tout moment, à condition de nous le notifier au préalable. L'organisateur se réserve le droit de modifier les intervenants ainsi que la date de l'événement.

Lieu de la conférence :

Novotel Paris Les Halles
8, place Marguerite de Navarre
75001 Paris
Téléphone : +33 (0) 1 42 21 31 31
Fax : +33 (0) 1 40 26 05 79
www.novotel.com

INSCRIPTION ET INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

Helena Videtic
Conference Assistant
Dow Jones News GmbH
Wilhelm-Leuschner-Straße 78
60329 Francfort, Allemagne
Tél. : +49-(0)69-29725- 154
Fax : +49-(0)69-29725- 156
Email : helena.videtic@dowjones.com